

Un jury d'enfants à un concours international de violon ?

Eh oui ! ... les enfants ont aussi eu droit à la parole lors du concours international de Sion-Valais 03, organisé sous le haut patronage de Maître Shlomo Mintz.

Recourant à leur potentiel sensible, musical, spontané et expressif, les enfants ont été appelés à apporter un éclairage diagonal sur les prestations des candidats.

Nicole Coppey

Cette présence juvénile réceptive dans un concours international a permis de porter un regard empreint de spontanéité et d'apprécier ainsi la communicabilité des œuvres et l'atmosphère qui se dégage des interprétations. Voilà donc l'importance de donner la parole aux enfants et de considérer qu'il s'agit bien là d'un complément au jury international, à considérer à sa juste valeur.

Un jury d'enfants composé dans la diversité

Pour prendre en compte la diversité des sensibilités, les enfants ont été choisis dans différentes tranches d'âge (jury de 9 membres, calqué sur le jury international, moyenne du jury : 12 ans, de 8 à 17 ans). Ainsi plusieurs facettes de perception étaient représentées, que ce soit la spontanéité de l'enfance, l'affectivité de l'adolescence ou l'expressivité de la jeunesse. Cette diversité s'est trouvée renfor-

cée par la volonté de recourir à des enfants, certes tous musiciens, mais pratiquant divers instruments, pour bénéficier d'un spectre

concentration prolongée, puisque certaines éliminatoires se terminaient vers 23 h, suivies de l'évaluation !



Le jury d'enfants, siégeant conjointement au jury international.

Photo : Céline Oreiller

auditif large, faisant appel à différents types d'oreilles et de perceptions. Parmi les enfants choisis, certains sont droitiers, d'autres gauchers.

Sept mois de préparation

Donnant spontanément leur accord, les enfants pressentis, mais aussi leurs familles, se sont lancés avec enthousiasme dans cette aventure qui allait faire d'eux les acteurs d'une première mondiale. Comme pour tout voyage, et d'autant plus pour une expédition en première, la définition de l'objectif et des moyens utilisés reste primordiale, tout comme l'entraînement intense. C'est dans cet esprit que les enfants se sont préparés pendant plus de 7 mois, accomplissant personnellement un travail remarquable d'écoute de différentes œuvres et de divers interprètes, et se réunissant régulièrement. Cette formation solide et soutenue a été conçue pour balancer subtilement connaissances et instinct musical. Car l'important était de maintenir le plus intact possible la fraîcheur et la spontanéité de l'enfant, tout en lui donnant les moyens de traduire par des mots et des appréciations ce qu'il avait capté et ressenti.

Dans le travail de groupe, les enfants se sont petit à petit familiarisés avec des situations proches de celles du concours, travaillant à la fois sur la compréhension des critères, mais aussi sur l'endurance et la faculté d'écoute et de

Un concours passionnant et d'un très haut niveau

Juste après la visualisation et la sélection des candidats sur vidéo, avant même que le concours ne commence, Maître Shlomo Mintz a relevé le très haut niveau des candidats sélectionnés.

Dès les premières écoutes, les enfants se montrèrent très enthousiastes. Comme les adultes, ils ont effectué leurs appréciations par un système de points attribués selon leur perception, ainsi que par l'annotation de commentaires. Un autre point que les enfants ont dû maîtriser a été le maintien de la discrétion et le contrôle de l'information : entre eux tout d'abord, mais aussi envers le jury international et les candidats, mais surtout envers le public, titillé par la curiosité. Là aussi, une préparation ciblée a été effectuée pour entraîner le réflexe du « secret professionnel ».

Tenant compte de la longueur des sessions, les enfants prirent part aux éliminatoires par nombre progressif : trois enfants à la première éliminatoire, puis cinq à la deuxième et tous les neuf au tour final.

Des résultats très serrés

L'objectif était donc de déterminer le lauréat des enfants afin de lui décerner le « Prix des enfants », indépendamment de celui du jury international. Les résultats obtenus mon-

Le concours : petit rappel

En 2002, des difficultés internes ont conduit Tibor Varga à se séparer du Festival qui portait son nom. C'est ainsi qu'est né le Festival international de musique Sion-Valais, sous la direction artistique de Maître Shlomo Mintz.

Le festival 2003 a eu lieu du 5 août au 18 septembre, traversant des teintes cosmopolites et variées du classique au contemporain et jusqu'au jazz... Des grands artistes se sont déplacés au cœur du Valais, tels que Brigitte Balleys, Brigitte Fournier, Christophe Einhorn, le Chœur Novantiqua, Adrienne Krausz, le Quatuor Vermeer avec Maître Shlomo Mintz et Fazil Say pour un concert jazzistique, et bien d'autres.

Organisé au sein du festival, le concours international de violon se veut formateur plutôt que purement compétitif et il accepte des candidats de toute provenance. Sur 70 inscrits à l'édition 2003, 32 ont été retenus après une première sélection sur cassette vidéo.

trent toutefois une grande cohérence et une grande unité des choix opérés par les deux jurys dans les 3 éliminatoires :

Témoignage d'un auditeur ayant suivi tout le concours et se ralliant au choix des enfants :
« Les enfants ont choisi l'humanité et la musica-

non-conscience de leur potentialité. En soi, et pour être sincère, il n'est pas facile de gérer la préparation dans la subtilité, afin de balancer au mieux connaissance et instinct.

Mais au-delà de sa préparation, le choix des enfants ne s'invente pas. Ces enfants ont été imbibés dans la musique dès leur plus jeune âge et ont eu un apprentissage musical par le vécu, le senti, l'intégration de la musique sous toutes ses formes actives (auditives, rythmiques, harmoniques, corporelles, etc.). Au surplus, les enfants avaient non seulement une complémentarité en âge et en instrument, ainsi que des niveaux musicaux différents, mais également une latéralité différente (droitiers et gauchers de main, de pied et d'oreille). Ce choix a été volontairement pensé dès le début et j'ai été soutenue dans cette démarche par un suivi « scientifique » tout au long de la préparation des enfants.

Suite aux résultats apportés par les enfants, le jury d'adultes a su considérer la complémentarité de ce regard juvénile et authentique, telle une force de fraîcheur. Dans le cas du concours international Sion-Valais, les enfants sont venus appuyer le choix du jury international. Il s'agit donc non seulement d'un regard complémentaire, mais bien d'une confirmation que le choix des lauréats correspond à plusieurs facettes de perception. Ce double jury vient donc appuyer, soutenir et confirmer mutuellement le choix des lauréats. C'est là toute la gratitude que nous devons à Maître Shlomo Mintz qui a su accorder sa confiance aux enfants pour cette première mondiale et mettre en évidence le caractère humain du concours.

Evoquant l'attrait qu'a représenté ce caractère humain de l'épreuve lors de son inscription, un jeune candidat relève : « Si j'en avais douté, apprendre que des enfants faisaient office de jury aux côtés du jury officiel aurait fini de me convaincre ».



Shlomo Mintz entouré du jury d'enfants, de la lauréate Liza Ferschtman (tout à droite) et de Nicole Coppey (à la droite de Shlomo Mintz), responsable du jury d'enfants.
Photo : Céline Oreiller

Pour Domitille (Présidente, 14 ans), Nadège (14 ans) et Timothée (11 ans), le travail a été soutenu dès la première éliminatoire, s'étendant sur quatre journées intensives, à l'écoute de tous les candidats. A l'issue de ce premier tour, il ressort que sur les douze candidats sélectionnés pour la suite du concours, sept ont été choisis à la fois par le jury d'enfants et par le jury international. Ce résultat prêle à réflexion, puisque sur ces sept candidats communs, cinq ont terminé en finale.

A la deuxième éliminatoire, Joséphine (Vice-Présidente, 17 ans) et Mélodie (12 ans) se sont jointes aux jurés déjà en place. Le résultat a vraiment stupéfait car sur les six lauréats à sélectionner, cinq ont été communs chez les adultes et chez les enfants. Le sixième candidat retenu par le jury d'adultes était classé sixième ex-aequo par la notation des enfants. Le choix par appréciation globale a ensuite légitimement mis en avant l'autre candidat.

A la finale, Clément (12 ans), Sara (10 ans), Elsa (10 ans) et Jean (8 ans) ont rejoint le jury. Le choix du candidat n'a pas fait l'ombre d'un doute puisque les enfants ont choisi à une grande majorité leur lauréate, Liza Ferschtman, pour laquelle les commentaires des enfants ont été les suivants : « atmosphère magnifique », « c'est comme si le violon avait un aimant et moi aussi », « son violon lui obéit, elle le contrôle entièrement », « je me crois dans un lointain pays... décor rêvé! ? » « elle me communique des questions », « j'aime bien, c'est doux », « beaucoup de personnalité », « j'avais les frissons », « elle me donne envie de l'écouter », « on a l'impression que c'est facile », « j'arrivais plus à écrire tellement j'étais préoccupé ».

lité... ». Ce témoignage, fruit de l'authenticité des enfants, est très fort et parlant.

Un bilan très positif

Un tel projet ne se monte pas en une semaine, il est le fruit d'une réflexion et d'un travail profonds, intenses et structurés. Ne pas le considérer à sa juste valeur pourrait impliquer un manque de respect des enfants et une

Kinderjury an internationalem Violinwettbewerb?

Beim internationalen Wettbewerb Sion-Wallis 03, der unter dem Patronat von Shlomo Mintz durchgeführt wurde, hatten auch die Kinder das Wort. Mit Blick auf ihr Potential an Sensibilität, Musikalität, Spontaneität und Expressivität wurde eine Kinderjury ins Leben gerufen, um ein etwas anderes Licht auf die Darbietungen der Kandidaten zu werfen. Den unterschiedlichen Erfahrungshorizonten wurde dadurch Rechnung getragen, dass die Kinder aus verschiedenen Altersgruppen ausgewählt wurden (das Alter der neunköpfigen, nach dem Muster des internationalen Gremiums gebildeten Jury bewegte sich zwischen 8 und 17 Jahren, bei einem Durchschnitt von 12 Jahren). Während über 7 Monaten haben sich die Kinder vorbereitet und sich mit bemerkenswertem persönlichem Einsatz in regelmässigen Zusammenkünften verschiedene Werke und verschiedene Interpretationen angehört.

Ziel war, unabhängig von der internationalen Jury einen eigenen Sieger zu ernennen, um ihm den «Preis der Kinder» zu überreichen. Dabei weisen die Entscheidungen der beiden Jurys in allen drei Runden deutliche Übereinstimmungen und eine grosse Kohärenz auf: Von den 12 Kandidat/innen der ersten Runde wurden sieben sowohl von der Kinder wie von der internationalen Jury gewählt. In der zweiten Runde fiel die gemeinsame Wahl auf fünf von insgesamt sechs Kandidaten. Es geht also nicht nur um eine Ergänzung des Blickwinkels, sondern vielmehr um eine Bestätigung, dass die Wahl der Preisträger verschiedenen Facetten der Wahrnehmung genügt. Die beiden Jurys haben sich so gegenseitig in der Wahl der Preisträger unterstützt und bestätigt. Der Dank dafür gebührt Shlomo Mintz, der für diese Weltpremiere sein Vertrauen in die Kinder gesetzt und die menschliche Seite des Wettbewerbs betont hat. phz.